

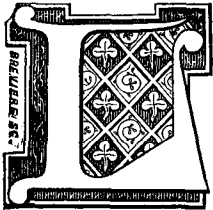


LE MUSÉE LAPIDAIRE,

LE MUSÉE DE PEINTURE ET LE CABINET DES ANTIQUES,

A LYON, EN 1811.

ARTAUD ET REVOIL ¹.



Une longue description que j'ai faite de Lyon prouve assez combien j'ai étudié les antiquités de cette ville, et avec quel soin j'ai visité ses établissements. Il me restait peu de chose à voir. Aussi n'y suis-je resté que deux jours; mais ils ont été marqués par des jouissances continuelles. Le Directeur du Musée, M. Artaud, m'attendait. Avec quel plaisir j'ai revu l'édifice de Saint-Pierre! Sa noble sculpture, ses beaux portiques, ses magnifiques galeries et les vastes salles qui l'en-

(1) Ce chapitre est extrait d'une *Lettre à M****; par L.-A. Millin (Paris, 1811, in-8° de 44 pages). L'habile antiquaire avait assez longuement parlé de Lyon, comme il le dit; mais il lui restait quelques observations nouvelles qu'il livra au *Magasin encyclopédique*, et que l'on aimera, sans doute, à retrouver ici.